

## Tableaux en mouvement

# POUR UN VOYAGE INTÉRIEUR

José GÉRARD

La première salle offre un écran de six mètres de haut, large de deux mètres environ. La vidéo qui y est projetée s'ouvre sur un personnage couché sur une sorte de dalle, peut-être funéraire, enveloppé d'un linceul blanc. Petit à petit, des gouttes d'eau surviennent et se transforment en un rideau de pluie qui tombe de manière continue sur le corps. À part cela, rien ne bouge, du moins en apparence. À y regarder de plus près, l'eau ne tombe pas du haut vers le bas, mais remonte verticalement vers le haut de l'écran. Après un laps de temps qui paraît bien long, le corps du défunt bouge imperceptiblement et s'élève très lentement, toujours au milieu du flux aquatique. Jusqu'à disparaître, laissant place à un espace vide et serein.

### PASSAGE VERS L'AU-DELÀ

Cette installation vidéo appelée *Tristan's Ascension* vise à figurer le passage de Tristan vers l'au-delà. Créée pour un spectacle inspiré de l'opéra de Wagner à l'Opéra Bastille en 2005, elle immerge le spectateur dans un autre rapport au temps, qui évolue très lentement et invite à un voyage intérieur. À des années-lumière des

rythmes trépidants et saccadés des vidéos habituellement diffusées aujourd'hui. Sur le même écran, et issue du même opéra, le visiteur découvre un personnage féminin vu de dos. Ici, c'est un écran de feu qui gagne petit à petit presque toute la hauteur de l'image. En fin de cycle, la personne plonge en arrière dans un plan d'eau et provoque un jaillissement de gouttes d'eau, avant que l'image ne redevienne calme et sereine.

L'eau est omniprésente dans les œuvres de Bill Viola, qui raconte une expérience de son enfance. « À l'âge de six ans, je suis tombé dans l'eau d'un lac et j'ai touché le fond. Heureusement, mon oncle s'est rendu compte que j'avais soudain disparu. Il a plongé et m'a sorti de là, mais je le repoussais, car j'avais vu un monde absolument merveilleux, fait d'algues qui remuaient doucement dans une lumière bleue absolument fantastique. C'était vraiment très beau et j'aurais voulu rester là, dans cet environnement. Après cela, je n'ai plus eu peur de la mort de la même façon. Et surtout, j'ai compris qu'il y a quelque chose de plus que la simple surface des choses, que l'important, le monde réel, est en dessous, je veux dire à l'intérieur. Personnellement, je vois et je crée à partir de la dimension intérieure. »

### RIDEAUX AQUATIQUES

L'eau apparaît dans son travail sous des formes diverses : étang, mer, pluie. Et aussi, très souvent, des rideaux aquatiques que traversent des personnages, passant doucement de la netteté au flou, ou l'inverse, figurant des changements d'état, le passage de la vie à la mort, de la présence à l'absence. Parmi les sources d'inspiration du vidéaste, les questions existentielles et les spiritualités occupent une grande place. De même que la peinture ancienne. Une des vidéos marquantes de l'exposition fait référence au *Couronnement d'épines*, une œuvre de Jérôme Bosch. Cinq personnages apparaissent, avec des couleurs qui rappellent la toile et en font un véritable tableau. Il faut fixer la scène un certain temps pour constater qu'il y a du mouvement. La femme et les quatre hommes modifient leur position et les traits de leur visage très lentement, pour arriver au bout du compte à exprimer des émotions de tristesse, de douleur, voire de révolte, provoquées par la scène à laquelle ils assistent. L'effet est fascinant. Une autre vidéo évoque une *Visitation*.

Toujours dans la thématique religieuse et la référence à la peinture de la Renaissance, un ensemble de

## Portées & Accroches

### ANTI-ANTISÉMITISME

Depuis novembre, le musée En Piconrue, à Bastogne, héberge une exposition temporaire d'images et d'objets antisémites. Cette collection originale de l'Anversois Arthur Langerman, entamée il y a plus de cinquante ans, reprend des caricatures, œuvres d'art et objets insolites compilés dans un devoir d'éducation et de mémoire. Le musée accompagne la collection d'autres témoignages qui permettent de mesurer le poids de cette propagande.

*Plume de fiel, images de haine* → 21/04, Piconrue, musée de la Grande Ardenne, place en Piconrue 2, 6600 Bastogne. [piconrue.be/fr](http://piconrue.be/fr)

### LA CANTATRICE MUETTE

Rusalka, nymphe des eaux, tombe amoureuse d'un prince et désire devenir humaine. Mais un sortilège l'oblige à rester muette. Perdu sans le son de sa belle, le prince s'en détourne. Jusqu'à ce qu'il le regrette... Inspiré d'un récit romantique notamment utilisé par Andersen (*La petite sirène*), ce récit sert aussi de livret à cet opéra d'Antonín Dvořák, qui a connu un triomphe en 1901. Un des plus beaux opéras slaves.

*Rusalka* (chanté en tchèque) 25/01 → 02/02, Opéra royal de Wallonie, place de l'Opéra, 4000 Liège. Et en direct sur Musiq3 le 27/01. [operaliège.be/spectacle/rusalka-2024](http://operaliège.be/spectacle/rusalka-2024)



© VIOLA Studio

**Le Musée de la Boverie, à Liège, présente une exposition monographique consacrée à l'œuvre du vidéaste américain Bill Viola, considéré comme un des précurseurs de l'art vidéo.**

#### AUTRE DIMENSION TEMPORELLE.

Loin de l'art classique, ces diffusions lentes emmènent le spectateur vers des déambulations imaginaires.

cinq écrans, *Catherine's room*, qui s'inspire d'un polyptyque réalisé par le peintre de la Renaissance italienne Andrea di Bartolo Cini, montre l'intérieur d'une cellule où sainte Catherine de Sienna accomplit ses tâches quotidiennes : yoga, lecture, écriture, méditation, sommeil, soit le déroulement d'une journée de vie religieuse. Mais une fenêtre, ouvrant sur la branche d'un arbre, se réfère à une autre temporalité, avec la suite des saisons. Ce n'est pas un hasard si l'exposition a pour titre *Bill Viola. Sculptor of Time*. Pour arriver à jouer ainsi avec le temps, l'artiste filme souvent les scènes avec une caméra très rapide, puis les diffuse au ralenti.

#### ÉMOTION ET MÉDITATION

Pour visiter cette exposition dans les belles salles de la Boverie, aménagées en sortes de caissons isolés les uns des autres, il faut avoir le temps, être patient. Accepter d'entrer dans une dimension temporelle différente. Il sem-

blerait que, pour regarder en entier toutes les œuvres présentées, il faudrait y rester onze heures. Personne ne le fait, mais les images invitent à une attitude méditative ou contemplative. La lenteur permet de découvrir des éléments qui ne sont habituellement pas perçus, par exemple sur les traits des visages, ou à s'émerveiller des modifications infimes qui provoquent un changement d'expression.

Si les émotions sont souvent sollicitées, certaines œuvres introduisent également le spectateur dans un univers d'étrangeté et de mystère. Comme ce film où un personnage sort d'une forêt pour se rendre au bord d'une pièce d'eau dans laquelle il plonge. Par la suite, d'autres individus longent cet espace aquatique où se reflète leur image. Ils repassent ensuite dans le sens contraire, mais, cette fois-ci, seul leur reflet est visible...

Si les créations de Bill Viola sont très réfléchies, très construites, avec des effets techniques parfois sophistiqués

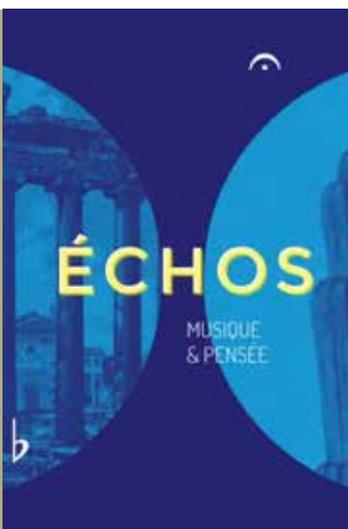
et des acteurs professionnels, ce n'est pourtant pas l'intellect qui est d'abord sollicité. Il ne faut pas trop chercher à tout expliquer. Le spectateur est invité à une expérience immersive dans les émotions, facilitée par la beauté des images.

#### ENTRÉE EN MATIÈRE

Pour ceux qui connaissent peu l'art vidéo, c'est probablement une excellente entrée en matière. Cet artiste, considéré comme l'un des papes de sa discipline, peut se réclamer d'une expérience créative de plus de quarante ans et la sélection présentée à la Boverie rassemble quelques-unes de ses œuvres les plus emblématiques. Petit conseil : se munir d'un siège pliant si l'on a du mal à rester longtemps debout, les possibilités de s'asseoir sont en effet rares. ■

*Bill Viola. Sculptor of Time*, La Boverie, Liège, ➔ 28/04/2024.

☞ [expo-billviola.bze](http://expo-billviola.bze)



#### VOYAGES COMMENTÉS

« Partir, marcher, voyager... Aller ailleurs. Mais qu'apporte le voyage au voyageur ? » Considérant que « la musique dispose d'une capacité unique d'inciter au voyage », La Vénérie propose un cycle de quatre concerts commentés « pour aider à mieux entendre et apprécier la musique ». Le Grand Tour évoque les grands voyages à travers

l'Europe réalisés par de jeunes nobles aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ce concert fera découvrir les musiques que le voyageur aurait alors eu l'occasion d'écouter. Deux autres concerts sont prévus en mars et juin.

*Échos : Musique et Pensée*, La Vénérie / Espace Delvaux, rue Grâtes 3, 1170 Watermael-Boitsfort. *Le Grand Tour*, avec l'ensemble Alto Recercar : 29/01, 20h. 18/03 : *La marche et l'errance*. 10/06 : *Diasporas et mémoire du voyage*. ☞ [lavenerie.be/programme/le-grand-tour/](http://lavenerie.be/programme/le-grand-tour/)

#### DROITS CROQUÉS

Une centaine de dessins de cartoonistes d'Europe et d'autres continents croquent, questionnent et célèbrent les grands thèmes de la Déclaration universelle des droits humains qui a fêté ses 75 ans ce 10 décembre. Ils démontrent que ce texte de 1948 reste un idéal à atteindre partout dans le monde. Y compris en Belgique.

*Enjeux humains* ➔ 28/01, lu-ve 9h-18h, sa-di 10h-18h, La Cité Miroir, place Xavier Neujean 22, 4000 Liège ☞ [cite-miroir.be/fr/activite/enjeux-humains](http://cite-miroir.be/fr/activite/enjeux-humains)